

Etienne Daho: le plein à l'Olympia et des contrats au cinéma

A quelle espèce rare appartient l'oiseau Daho, plus courante que le dahu, mais tout aussi recherchée ?

Une devinette que l'on devrait poser à tous ses fans, qui ont littéralement fait main basse sur les guichets de l'Olympia dès la mise en vente des billets, au point qu'en moins de 48 heures les six concerts prévus étaient bouclés et que, devant l'assaut intempestif, on a dû ajouter trois soirs supplémentaires, enlevés aussi sec également.

Rien pourtant ne laissait prévoir que le petit Daho de Rennes, Etienne de son prénom, étudiant sage et discret en langue anglaise pour s'imposer dans le sous-titrage de films américains, serait l'objet un jour d'une aussi fulgurante ascension dans le show-biz. « Le moteur de départ a été une histoire d'amour sur la pente raide », lâche-t-il, amusé. « J'étais malheureux,



Daho : il comble l'Olympia.

frustré, je voulais écrire à cette fille et la lettre s'est transformée en disque.» Ce disque c'est « Mythomane ». Un succès confidentiel, mais

qui réussit à aiguïser suffisamment la curiosité pour que l'on ait envie de suivre à la trace ce jeune dandy classé d'emblée « nouveau charmeur »...

En moins de trois ans, Etienne Daho cumule trois albums chaque fois plus léchés dans les musiques et dans les textes : « Mythomane », « La Nuit » et « Pop satori ».

« Pop satori » est un disque que j'adore. Cette expression en zen bouddah correspond à : illumination, flash, moment intense. Et c'est ce que je vis actuellement. Une espèce d'euphorie où je me sens porté dans tous les domaines...

Le cinéma d'ailleurs l'a repéré. On l'apercevra prochainement dans « Désordre » (un petit rôle, dit-il modestement) et en février dans « Jeux d'artifice » dont il a conçu la bande sonore et où il incarnera un étrange lascar entre Lucky Luke et la Joconde, amoureux de sa sœur...

Mais pour que la palette de cet explorateur tous azimuts soit complète, rappelons que son livre « Superstar et ermite » sur Françoise Hardy, pour laquelle il craque depuis toujours, et cosigné Jérôme Saligny, sort le 20 octobre aux éditions Grancher et il s'attelle, dans la foulée, à un scénario de cinéma très branché années 60. « Les héros de l'histoire seront les petits frères des Tricheurs en quelque sorte. J'ai revu ce film dernièrement. Génial ! Il n'a pas pris une ride. »

Monique PREVOT

Du 19 au 29 octobre à l'Olympia.